

LE CHATEAU DU PRINCE DE GALLES A SANDRIGHAM

Le château de Sandrigham dans le Norfolk, n'était jadis qu'un rendez-vous de chasse, qui a été reconstruit, agrandi, en 1875. Par une large avenue bordée d'arbres, on arrive à une superbe grille, chef-d'œuvre de serrurerie, offerte au prince par la ville de Norwich; les jardins (pleasure grounds) entourent l'habitation. Au rez-de-chaussée se trouve le hall, pièce carrée, immense, communiquant directement avec le vestibule dont elle a l'air de faire partie; c'est dans le hall qu'on se tient habituellement, on y fait chaque jour de la musique et il y a deux pianos sans compter les autres instruments. La salle à manger, les salons et la salle de billard sont également au rez-de-chaussée. Le tout meublé confortablement mais assez simplement; simplicité relative, s'entend.

Les appartements du prince et de la princesse, situés au premier étage, se composent, pour le prince, d'une antichambre, d'un cabinet de travail d'aspect assez sévère, d'une chambre à coucher, d'un fumoir turc et d'une salle de bains.

La chambre de la princesse est tendue d'une étoffe bleue, le bois des meubles Louis XV est blanc, le boudoir qui fait suite est presque semblable; dans toutes les pièces, il y a un nombre invraisemblable de tables, toutes surchargées de bibelots, et partout aussi on entend des perroquets, on voit des chiens. La princesse aime beaucoup les animaux.

Bien qu'à Sandrigham on vive en famille, il y a toujours néanmoins des invités par série de vingt. Le château n'étant pas très grand, on en loge une partie dans une maison nommée Bachelor's Cottage, placée au milieu du parc. Le prince et la princesse déjeunent seuls; au luncheon de deux heures, toute la société se réunit. Ce repas a lieu soit dans la salle à manger, soit, en cas de chasse, dans les bois, où il est servi chaud. On prend le thé à cinq heures, et on dîne, en grande toilette, à huit heures. La cuisine est française, et sur le menu figure souvent la soupe à la bonne femme. Le prince de Galles, on le sait, est infatigable. Il se lève tôt et se couche tard. A Sandrigham, vers minuit, les dames se retirent, mais le prince garde les hommes.

Maintenant un tour aux communs. Il y a dans le chenil une trentaine de chiens, collection remarquable d'espèces diverses. La princesse les visite presque chaque jour, comme aussi elle se rend aux écuries. Parmi les cinquante chevaux qu'on y remarque, sont Paddy et Charlie, les montures préférées du prince, et Missy, celle de la princesse qui n'omet jamais de caresser ses poneys, quatre petits animaux charmants qu'elle conduit toujours elle-même. Sous les remises, sont rassemblées des voitures de toutes formes et de tous pays, y compris d'élégants traîneaux; le patinage et le traîneau sont des plaisirs favoris du prince et de la princesse, et à Sandrigham on attend la neige et la gelée avec impatience.

Lorsque le prince et la princesse sont en voyage, c'est à Sandrigham que l'on envoie les princesses Louise, Victoria et Maud, elles y restent sous la direction de leur institutrice, Mlle Vauthier, jeune fille française excessivement distinguée, mais le père et la mère sont toujours en communication avec leurs enfants; le prince écrit presque quotidiennement de longues lettres à ses filles, la princesse en fait autant, et ces lettres sont envoyées et adressées directement par la poste; l'écriture du prince est très fine, très serrée, celle de la princesse au contraire est large et forte. A première vue, il serait peut-être difficile de deviner que ces caractères si différents ont été tracés par de royales mains; mais en présence de tant de simplicité dans tant de grandeur, on devine plus aisément d'où proviennent le respect et la sympathie de tout un peuple.

On faisait remarquer à une dame que ses enfants avaient l'air triste et malheureux: —C'est bien vrai, répondit-elle; je les fouette toute la journée pour leur faire perdre cet air-là et je ne puis pas y parvenir.

PREMIERE EDUCATION DES ENFANTS

Ce qui est le plus utile dans les premières années de l'enfance, c'est de ménager la santé de l'enfant, de tâcher de lui faire un sang doux, par le choix des aliments et par un régime de vie simple; c'est de régler ses repas en sorte qu'il mange à peu près aux mêmes heures; qu'il mange assez souvent, à proportion de son besoin; qu'il ne mange point hors des repas, parce que c'est surcharger l'estomac pendant que la digestion n'est pas finie; qu'il ne mange rien de haut goût, qui l'excite à manger au delà de son besoin, et qui le dégoûte des aliments les plus convenables à sa santé; qu'enfin on ne lui serve pas trop de choses différentes, car la variété des viandes qui viennent l'une après l'autre soutient l'appétit après que le vrai besoin de manger est fini.

Ce qu'il y a encore de très important, c'est de laisser affermir les organes, en ne pressant point l'instruction; d'éviter tout ce qui peut allumer les passions; d'accoutumer doucement l'enfant à être privé des choses pour lesquelles il a témoigné trop d'ardeur, afin qu'il n'espère jamais d'obtenir les choses qu'il désire.

Si peu que le naturel des enfants soit bon, on peut les rendre dociles, patients, fermes, gais et tranquilles; tandis que si l'on néglige ce premier âge, ils deviennent ardents, inquiets pour toute leur vie; leur sang se brûle, les habitudes se forment; le corps encore tendre, et l'âme qui n'a encore aucune pente vers aucun objet, se plie vers le mal; il se fait en eux une espèce de second péché originel, qui est la source de mille désordres quand ils sont plus grands.

FÉNELON.

PROGRÈS.— Depuis quelques années la rue Ste Catherine a pris des proportions telles, que les autres rues commerciales semblent devoir tôt ou tard lui céder le pas pour le commerce de nouveautés. Un nouveau magasin doit bientôt être ouvert par deux jeunes gens bien connus dans le commerce sur la rue Ste Catherine, M. J. A. Gravel, commis chez MM. A. Pilon et Cie., et M. Alex Thibault, commis chez MM. Dupuis Frères, ont formés une société sous la raison sociale de Gravel et Thibault et doivent bientôt ouvrir un magasin de nouveautés au No. 587, rue Ste-Catherine (entre les rues Amherst et Wolfe) avec un assortiment choisi des marchandises les plus nouvelles et du dernier goût. MM. Gravel et Thibault ont achetés leur stock à des conditions très avantageuses et sont par conséquent en mesure de vendre dans des conditions exceptionnelles de bon marché, aussi nous n'hésitons pas à recommander à nos lecteurs de leur faire une visite pour leurs emplettes du printemps.

PETITE MESAVENTURE.— Il y a à peine un mois, nous annonçons à nos pratiques le départ, d'avec nous, du tailleur, M. Lamontagne. Nous nous félicitons en même temps alors, de l'engagement de M. R. Maillet pour le remplacer. Aujourd'hui nous nous trouvons dans la pénible nécessité de dire, pour des raisons absolues et indépendantes de notre volonté, nous avons été forcés de renvoyer M. Maillet. M. F. X. Malo, dont la réputation comme tailleur n'a pas besoin de réclame, sera désormais en charge de l'atelier des tailleurs. Mettant toute notre attention à entretenir constamment l'assortiment le plus riche, le mieux choisi et le plus considérable en tweeds que l'on puisse désirer et à des prix plus bas qu'ailleurs, nous entretenons l'espoir que vous viendrez prochainement faire votre emplette du printemps et que vous confierez vos ordres à M. Malo, qui ne manquera pas de vous satisfaire.—DUPUIS FRÈRES, 605, Rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst. Aux deux boules noires, Montréal.

NOUVELLE DÉCOUVERTE

C'est une nouveauté assez curieuse, assez originale, sans doute, que des habits en verre.

Le papier, si en vogue pour imiter la toile, le cuir, etc., va pâlir maintenant en présence du verre filé et tissé. On exhibe déjà à New-York des étoffes de verre, de plusieurs verges carrées qui, avec toutes les couleurs et les ornements des autres étoffes, ont toute la souplesse désirable et sont à peine plus pesantes que celle du lin; comme ces dernières, elles peuvent être lavées et repassées sans plus d'inconvénient.

On en fabrique de si parfaites qu'elles peuvent rivaliser avec les tissus de la plus fine soie, et ne paraissent pas moins durables que ces dernières. Elles ne se laissent pas déchirer aussi facilement que les étoffes

ordinaires; en un mot, elles possèdent toutes les qualités requises pour les habillements. Puis, ce qui est très important encore, c'est qu'elles coûteront moins cher que les tissus en laine ou coton. Il ne reste plus qu'à attendre patiemment que l'expérience soit faite.

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

Adressez les communications concernant ce département au "Jeux d'esprit, bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal."

Nous croyons de notre devoir d'avertir les personnes de la campagne qui nous envoient des solutions, qu'il n'est pas nécessaire de payer trois centins de port pour leurs lettres; elles peuvent éviter cela en découplant les extrémités de l'enveloppe ou en se servant de cartes-postes.

ONT DEVINE :

- Dame Dr J. T. ...., Ste-Geneviève de Batis-can : Nos. 113, 118, 126, 131, 134, 135, 137.
Mlle Nélida Dagenais, Montréal : Nos. 134, 137.
Mlle B.-Corinne de Lagorgendière, Portneuf : Nos. 126, 133, 135.
Mlle Alida Palardy, St-Hugues : Nos. 125, 126, 127, 128, 131, 135, 137.
Mlle Emma Domingue, Arthabaskaville : Nos. 125, 133, 136, 137.
Mlle Adèle Marquis, Islet : Nos. 125, 126, 133.
Mlle Mélanie Joncas, Mataue : Nos. 126, 133, 135, 137.
Mlle Caroline Drouin, St-Joseph (Beauce) : Nos. 113, 114, 115, 116, 118, 120, 125, 126, 131, 133, 135, 136.
Mlle A. Joncas, Matane : Nos. 126, 131, 133, 134, 135, 137.
Dame G. B. H., Montréal : Nos. 118, 125, 130, 134.
Mlle Corinne Langlois, Sainte-Scholastique : Nos. 126, 127, 128, 133, 134, 135, 137.
Mlle Aloysia H., Montréal : Nos. 113, 118, 133.
Mlle Eug. Cinq-Mars, Montréal : Nos. 134, 136, 137.
Mlle Joséphine Mailhot, St-Jean Deschail-lons : Nos. 125, 126, 127, 128, 135, 136, 137.
Mlle Emma Cinq-Mars, Montréal : Nos. 126, 127, 128, 136, 137.
Mlle Alice Amanda Fortier, Ste-Scholastique : Nos. 113, 118, 127, 135, 137.
Mlle Eva Ranger, Saint-Polycarpe : Nos. 125, 126, 134, 135, 137.
Dame O. C., Montréal : 126, 127, 128, 131, 133, 134, 135, 137.
Dame Joséphine Giroux, St-Joseph (Ont.) : No. 127, 128, 137.
Mlle Eliza Lepage, Rimouski : Nos. 118, 126, 136.
M. L. Dansereau, Montréal : No. 137.
E. L., Trois-Rivières : Tous.
M. L. A., Berthier (en haut) : Tous, excepté 129.
Is. Enoch Lepage, Québec : Nos. 126, 127, 128, 130, 131, 133, 134, 135, 137.
J. A. L., Berthier (en haut) : Tous, excepté 129.
E. Ruelle, Ottawa : Nos. Tous, excepté 129.
J. Alfred Olivier, Trois-Rivières : Nos. 125, 126, 127, 131, 133, 134, 137.
V. P., Isle Dupas : Tous, excepté 129.
J. E. Ringnette, St Joseph (Memramcook) : Nos. 123, 124.
E. E. Lemieux, Ottawa : Nos. 131, 135, 136.
B. E. P., Berthier (en haut) : Tous.
L. A. Létourneau, St-Joseph (Beauce) : Nos. 126, 127, 128, 130, 131, 135, 137.
Frank Peltier, Trois-Rivières : 125, 116, 131, 134, 135.
Alf. Guevremont, Sorel : Nos. 113, 118.
Alcide Brulé, Vaudreuil : Nos. 131, 133, 134, 135.
Genoffe Talbot, Montmagny : Nos. 113, 118, 127, 128, 135, 137.
L. Albert Leveillé, Montréal : 126, 135, 137.
Ed. Aubé, Trois-Rivières : Nos. 125, 126, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 137.
J. A. B. St-Augustin, Montréal : Nos. 126, 137, 128, 131, 133, 134, 135, 137.
L. U. Goyette, Beauharnois : Nos. 127, 128, 135, 137.
L. A. Dusablon, Trois-Rivières : Nos. 118, 125, 126, 127, 131, 133, 134, 135, 137.
J. de L'Espinay, St-Thomas (Montmagny) : Nos. 127, 135, 137.
Auguste C. Denis, Montréal : Nos. 126, 127, 130, 131, 133, 134, 135, 137.
Philippe Lepage, Rimouski : No. 126.
Rémi M., Sandwich, Ont. : Nos. 126, 133, 135, 137.

SOLUTIONS

Nos. 124. Pistolet, pistole; No. 126. Livre, ivre; No. 127. Le 13 mai 1642; No. 128. Par le Révd Père Vimond; No. 129. B-rose, Bérose; No. 130. Pin-cette; No. 131. Vol-âge; No. 132. Cour-son; No. 133. Beau-coup; No. 134. Mil-ton; No. 135. Napierr-ville, Bonaventure, Soulange; No. 136. Dictionnaire; No. 137. Il faut prendre d'abord la chèvre, ensuite prendre le loup, ramener la chèvre avec soi en allant chercher le chou, puis retourner chercher la chèvre.

LES ÉCHECS

MONTRÉAL, 10 mars 1881. Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue St-Bonaventure, Montréal.

SOLUTIONS JUSTES

Problème No. 262.—MM. M. Tonpin H. Lafrenière, Montréal; M. Lalandry, New-York; Un amateur, Ottawa; Trifluvien, Trois-Rivières; N. P., Sorel; V. Gagnon, Québec.

CORRESPONDANCE

J. W. S., Montréal.—Journaux reçus. Merci.
L. O. P., Sherbrooke.—Impossible pour le présent. Merci pour vos renseignements.
Un amateur, Ottawa.—Nous publierons l'une des parties demandées dans notre prochain numéro.

NOUVELLES

—L'Association échiquéenne d'Ontario tiendra sa seconde assemblée annuelle le 11 courant.

CONGRÈS D'ÉCHECS D'OTTAWA.—La neuvième assemblée annuelle de l'Association d'Échecs du Canada, a été tenue à Ottawa, mardi, le 22 février dernier. Les amateurs dont les noms suivent étaient présents: MM. J. W. Shaw, J. Barry, J. Henderson, E. Pope, Dr Hulbert, F. X. Lambert, G. H. Taylor, G. Jarvis, Dr Richer, J. B. Cherriman, Little, Caron, Sewell, D. McLeod et le Révd T. D. Philipps, M.A.
Le secrétaire lut le rapport de l'assemblée générale de 1879, qui accuse un surplus dans les recettes. Il fut ensuite proposé de ne pas accorder cette année de prix en argent; cette motion fut rejetée. Mais on reconnut unanimement l'opportunité d'une telle mesure pour les tournois futurs.

Mercredi soir, on procéda aux élections qui donnèrent le résultat suivant: Président, M. LeDroit, réélu; Vice-présidents, MM. T. Workman, Dr Hulbert et Dr Ryal; comité de régie, MM. J. B. Cherriman, F. X. Lambert, Révd T. D. Philipps, J. Henderson, W. H. Hicks, F. H. Andrews, D. McLeod et E. Pope; M. H. Murphy, Québec, a été élu secrétaire trésorier.

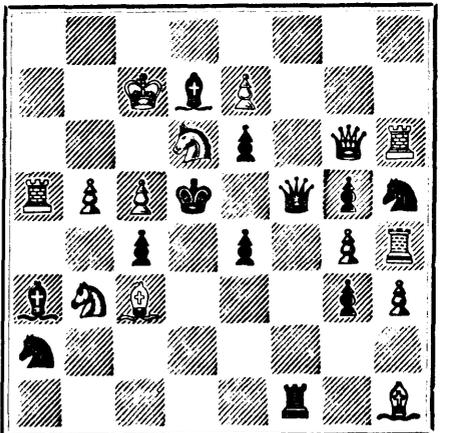
Il fut ensuite décidé que la prochaine assemblée de l'Association sera tenue à Québec, à une époque qui sera déterminée par le président.

Table with 3 columns: Gagne, Perd, Nulle. Lists names and their scores in the chess tournament.

PROBLEME No. 261

Composé par le Rév. M. F. X. BURQUE, St-Hyacinthe.

NOIRS.



BLANCS.

Les blancs jouent et font mat en 3 coups.

Solution du problème No. 262.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Lists chess moves for the solution of problem No. 262.

138e PARTIE

Jouée par correspondance dans le tournoi de Hamilton entre le Rév. M. F. X. Burque, St-Hyacinthe, et M. J. T. Wylde, Halifax (Nouvelle-Ecosse).

Gambit du FR

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Lists chess moves for the 'Gambit du FR' game.

Un petit garçon revenant de l'école, trouve la porte fermée chez sa mère, et pousse des cris lamentables.

—Qu'est-ce que tu as à crier comme ça? dit une voisine impatientée.
—Je suis enfermé dehors!